



THÉÂTRE : FESTIVAL AVIGNON OFF

ANDRÉA FERRÉOL, VÉRITABLE TORNADE ROUSSE.

C'EST BEAU, C'EST BON, C'EST JOUISSIF,
C'EST JUBILATOIRE, C'EST À NE PAS MANQUER.

PAR GUILLAUME D'AZEMAR DE FABREGUES

La Priapée des Écrevisses : pour le texte corrosif de Christian Siméon, pour le jeu magistral d'Andréa Ferréol. Quand la Pompe Funèbre retrouve les lumières de la célébrité, un spectacle jouissif et jubilatoire à ne pas manquer.

Pour l'instant le rideau est fermé, Vincent Messenger se présente en animateur d'une émission TV qui explore les mystères criminels. Marguerite Steinheil, dite la Pompadour de la Troisième République... Est-elle coupable ou non coupable ?

La Priapée des Écrevisses est de ces spectacles où le spectateur n'a qu'une seule chose à faire : se caler dans son fauteuil, se laisser embarquer, et savourer. Avec, comme pour un ortolan dans les Landes, le frisson supplémentaire de la transgression qui s'ajoute à l'excellence.

Il y a le texte de Christian Siméon. À la vie épopée de Marguerite Steinheil, il superpose une fin imaginaire dans un manoir écossais, pour le tournage d'une émission dont elle est l'invitée aussi incontournable qu'ingérable. Le texte fourmille de pépites, celles qu'on perçoit, les autres, dont on se doute qu'on est passé à côté.

Il y a la mise en scène de Vincent Messenger, méticuleuse, attentive, au service du texte autant que des interprètes.

Il y a les ponctuations chantées par Pauline Phelix, adorables moments suggestifs qui permettent au spectateur de reprendre le souffle qui commençait à lui manquer.

Et puis il y a Andréa Ferréol, venue pour nous donner vie à cette hétéro cabotineuse sur le retour.



Elle y va, elle envoie, elle balance un texte foisonnant d'images osées et d'expressions suggestives.

Laissez-vous embarquer, laissez la reine de l'EroticoGastronomie vous prendre dans les filets du pouvoir érogène, de voir à l'envers le buste de Marianne dans un salon de l'Elysée. Laissez la vous mentir, elle le fait si bien.

Ah oui, que s'est-il passé cette nuit là dans l'Impasse Ronsin ? Est-ce important, au fond ...

Une pièce de Christian Siméon
Mise en scène : Vincent Messenger
Avec : Andréa Ferréol, Pauline Phelix, Vincent Messenger, Erwin Zirmi.

THÉÂTRE DU CHIEN QUI FUME
75 rue des Teinturiers
84000 AVIGNON
Du 07 au 30 juillet à 17h00
Relâches les mardis.
Réservations au 04 84 51 07 48